

COMPRENDRE, AGIR, PARTAGER SUR LE CANCER DU POU MON



LE CANCER DU POU MON : Un enjeu majeur de Santé publique en France

Le cancer du poumon reste, en 2023, la 1^{ère} cause de décès par cancer, avec une incidence en forte progression chez les femmes mais révèle également des disparités régionales et socio-économiques importantes ⁽¹⁾.

Qualifié de mauvais pronostic, car très souvent diagnostiqué lorsqu'il est déjà étendu voire métastatique, le cancer du poumon a été défini comme une priorité de la Stratégie décennale de lutte contre le cancer afin de faire avancer la recherche et d'éviter les retards de diagnostic, véritables pertes de chance pour les patients ^(2,3,4).

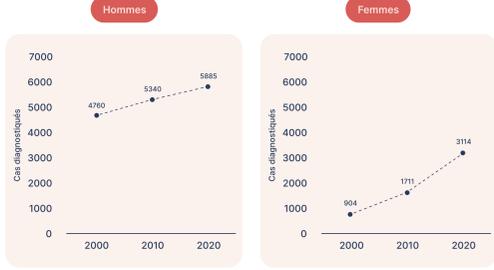
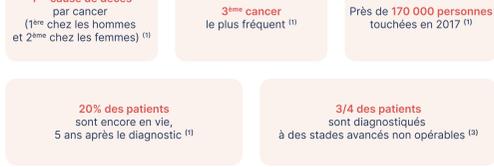
Ces dernières années, l'arrivée des immunothérapies a considérablement transformé le visage de la maladie, amenant la vie des patients métastatiques. Aujourd'hui, l'immunothérapie fait de nouveau bouger les lignes avec des espoirs attendus à des stades plus précoces, ouvrant ainsi la voie d'un espoir de guérison de la maladie.

Face au besoin d'information sur ce cancer et compte-tenu les évolutions de prise en charge, MSD France, acteur majeur en immuno-oncologie, s'engage encore plus loin en lançant les Journées d'information grand public "CAP POU MONS" en libre accès au sein de plusieurs hôpitaux de France.



Il s'agit d'ateliers animés par des professionnels de santé pour mieux comprendre, agir, et partager sur le cancer du poumon. Toute personne intéressée pour en apprendre davantage sur le cancer du poumon ou partager sur la maladie pourra y assister.

Les chiffres clés du cancer du poumon en France



RESPONSABLE D'UN DÉCÈS TOUTES LES 20 MINUTES, LES FACTEURS DE RISQUE DU CANCER DU POU MON AUTRES QUE LE TABAC RESTENT POURTANT MÉCONNUS DU GRAND PUBLIC⁽⁶⁾

Selon une étude IPSOS réalisée en 2019, plus de la moitié des Français ne s'estime pas bien informé sur les facteurs de risque dans le cancer du poumon et seul 1 Français sur 2 est capable de citer un facteur de risque autre que le tabac ⁽⁶⁾.

Des chiffres alarmants quand on sait que près de 40% des cancers sont liés au mode de vie des Français ⁽⁷⁾.

En 2015, il a été estimé qu'environ 2 cancers sur 5 (soit environ 142 000 nouveaux cas) auraient pu être évités si l'exposition à certains facteurs de risque avait été réduite ⁽⁷⁾.

Le tabac est le 1^{er} facteur de risque responsable de la moitié des cancers évitables (20%) et de 80% des cancers du poumon. Chez les fumeurs, on retrouve notamment une perception globale des risques plutôt bonne mais une minimisation de la dangerosité de leur propre consommation. Compte tenu de son impact significatif sur la santé publique, le taux actuel de tabagisme demeure préoccupant, soulignant ainsi l'importance de promouvoir l'arrêt du tabac à tout moment.

La méconnaissance des risques liés au tabac au sein du grand public est étroitement liée à la méconnaissance du cancer du poumon comme en témoignent les résultats du dernier baromètre cancer 2021 :

- Près d'1 personne sur 2
 - Pense que la pollution provoque plus de cancer que le tabac ⁽⁷⁾
 - Pense que faire du sport permet de se nettoyer les poumons du tabac ⁽⁷⁾

De plus, depuis 2015, on constate une diminution importante du nombre de fumeurs abordant le sujet du tabac avec un professionnel de santé : 22,5% seulement des fumeurs ont abordé la question du tabac avec un professionnel de santé au cours des 12 derniers mois ⁽⁷⁾. D'autres facteurs environnementaux ou professionnels sont également reconnus comme pouvant être à l'origine du développement de cancers du poumon : amiante, gaz d'échappement des moteurs diesel, radon, etc. Deux autres facteurs de risques de cancer évitable (toute localisation confondue) sont également encore trop largement mal connus.

L'alcool est le 2^{ème} facteur de risque de cancer évitable, toute localisation confondue. Or, 1 personne sur 2 seulement indique qu'un verre d'alcool par jour augmente le risque de cancer. Bien que scientifiquement établis, la dangerosité de l'alcool et son lien avec le risque de survenue d'un cancer sont encore trop méconnus.

Une alimentation déséquilibrée représente, quant à elle, le 3^{ème} facteur de risque de cancer évitable, toute localisation confondue. Bien qu'1 personne sur 2 se sente bien informée sur les liens entre alimentation et cancer, une réelle méconnaissance existe à ce sujet. Il apparaît important de continuer à sensibiliser la population sur les risques et les bénéfices pour la santé associés à l'alimentation.

"Les facteurs de risque pouvant expliquer la survenue d'un cancer sont très étudiés par la communauté scientifique et médicale. Quand on sait que 2 cancers sur 5 pourraient être évités⁽⁷⁾, il y a un véritable enjeu d'information autour des comportements à risque et leurs effets sur notre santé pour provoquer une prise de conscience."
Pr Marie Wislez, pneumo-oncologue, Hôpital Cochin (Paris)

Si 75% des Français considèrent en savoir peu sur les symptômes, la gravité et le risque associés au cancer du poumon sont bien connus.

Si 30 % des hommes et 20% des femmes pensent être à risque de développer un cancer du poumon, l'identification des premiers symptômes reste difficile car peu spécifiques (amaigrissement, fatigue, toux, essoufflement...). Le cancer du poumon est en effet une maladie silencieuse, ce qui explique en partie les retards de diagnostic et une évolution vers une maladie métastatique plus difficile à traiter. 75% des cancers du poumon sont dépistés tardivement à un stade qui n'est plus opérable, alors qu'un dépistage à un stade plus précoce, permettrait une prise en charge plus tôt dans le parcours et augmenterait certainement le taux de survie.

Percu comme le cancer le plus grave (52,7% par les femmes et 59,1% par les hommes), le cancer du poumon reste, malgré les progrès thérapeutiques récents, un cancer de mauvais pronostic défini comme prioritaire dans la Stratégie décennale de lutte contre le cancer 2021-2030 (20% de survie nette standardisée à 5 ans des personnes diagnostiquées entre 2010 et 2015 ⁽¹⁾).

UN BESOIN D'INFORMATION SUR LES AVANCÉES THÉRAPEUTIQUES

La prise en charge des cancers du poumon a beaucoup évolué ces dernières années avec l'émergence de thérapies majeures comme les immunothérapies qui ont, également, et depuis peu, démontré un bénéfice clinique aux stades opérables.

Ces révolutions thérapeutiques n'ont pas fini de révéler toutes leurs promesses et laissent espérer de nouvelles voies dans l'amélioration des soins, notamment dans la prise en charge des cancers moins avancés ⁽⁸⁾.

Compte-tenu des enjeux de la maladie et des évolutions récentes dans la prise en charge de la maladie, il est important de pouvoir apporter de l'information de façon pédagogique aux personnes intéressées.

« Les avancées thérapeutiques sont remarquables ces dernières années. L'immunothérapie en est un bel exemple: elle permet aujourd'hui d'obtenir des résultats jusqu'alors jamais atteints avec pour la première fois un espoir de rémission voire de guérison chez certains patients. Pour autant, le Grand Public ne mesure pas encore suffisamment l'apport de ces progrès dans la prise en charge du cancer du poumon, d'où le besoin d'information à travers les journées CAP Poumons »
Dr Bertrand Mennecier, pneumo-oncologue, CHU Strasbourg

Ces chiffres témoignent de la nécessité de bousculer les idées reçues et de porter de nouveaux messages, plus actuels, afin de refléter la réalité de ce cancer (diagnostic, prise en charge, vécu de la maladie), de sensibiliser aux facteurs de risque et de favoriser un diagnostic plus précoce de la maladie. C'est là toute l'ambition du projet "CAP Poumons"...

MSD France s'est allié à un comité scientifique pluridisciplinaire et à l'association "Mon réseau Cancer du poumon" pour organiser des journées d'information grand public en libre accès dans les centres hospitaliers afin de Comprendre, Agir et Partager sur le cancer du poumon.

Pneumo-Oncologue
Dr Bertrand Mennecier
CHU Strasbourg

Oncologue
Dr Charlotte Dombildes
CHU Bordeaux

Oncologue
Dr Safae Terrisse
Saint-Louis, Paris

Onco-radiothérapeute
Dr Sandrine Petit-Vinchon
Clinique V. Hugo, Le Mans

Infirmière
Marie-Noëlle Gombert
CHU Bordeaux

Association de patients
Laure Guéroult-Accolas
mon réseau cancer du poumon

L'objectif ?

INFORMER ET ACCOMPAGNER

Contribuer à améliorer les connaissances et à déconstruire les idées reçues sur le cancer du poumon

Sensibiliser sur les premiers symptômes et les facteurs de risques

Journées grand public CAP Poumons en collaboration avec un comité scientifique pluridisciplinaire et l'association "Mon Réseau Cancer du Poumon" en partenariat avec MSD

« Dans un contexte de besoin d'information et de sensibilisation du Grand Public sur le cancer du poumon, CAP Poumons offre une opportunité unique de partager sur cette pathologie et de déconstruire les idées reçues qui lui sont souvent associées. Son objectif principal est de fournir les connaissances essentielles et de faciliter les échanges avec des professionnels de santé. La démarche à la fois ludique et pédagogique, à travers l'arbre géant et les cartes interactives, vise non seulement à rendre l'apprentissage plus engageant, mais aussi à libérer la parole sur un sujet souvent perçu comme lourd, créant ainsi un espace où le dialogue est encouragé et la curiosité stimulée. »
Laure Guéroult-Accolas, fondatrice de l'Association Patients en réseau

Des journées d'information grand public LUDIQUES ET PÉDAGOGIQUES dans les centres de soins pour LE GRAND PUBLIC ET LES PERSONNES CONCERNÉES directement ou indirectement (aidants, famille, amis...) par un cancer du poumon.

Ces journées "CAP Poumons" sont organisées autour de trois piliers : Comprendre, Agir et Partager.



- 1. COMPRENDRE**
Détacher le vrai du faux, faire le point sur les idées reçues... Sous un format ludique et pédagogique (lunettes à réalité virtuelle, memory, jeu de 7 familles, quiz interactif...), les participants pourront en apprendre davantage sur le fonctionnement des poumons, le cancer du poumon, les symptômes, le diagnostic et les dernières innovations en matière de traitements.
- 2. AGIR**
Animés par des professionnels de santé (tabacologue, pneumologue, nutritionniste, kinésithérapeute...), 4 ateliers seront proposés pour revenir sur les facteurs de risque, la nutrition, l'activité physique et le dépistage.
- 3. PARTAGER**
Un espace dédié à l'échange pour mettre des mots sur les émotions liées au vécu de la maladie. Pour faciliter les échanges, une roue thématique jouera le rôle de « brise-glace » et ouvrira la discussion sur différents sujets : exprimer sa douleur, vivre sa sexualité, se faire accompagner par des associations de patients... Les participants seront également invités à réaliser une œuvre collective qu'ils pourront exposer.



"CAP POU MONS" MET LE CAP SUR BORDEAUX ET STRASBOURG AVANT DE PARTIR SUR LES ROUTES DE FRANCE DÉBUT 2024.



* Études observationnelles, multicentriques et prospectives conduites en France en 2000, 2010 et 2020 au sein de services d'oncologie et de pneumologie.
Références :
1. INCa. Panorama des Cancers en France. Édition 2021
2. Fondation ARC pour la recherche contre le cancer. 100% Recherche. Numéro 21. Novembre 2019
3. HAS. Guide du parcours de soins. Tumeurs malignes ; attection maligne du tissu lymphatique ou hématopoïétique. Cancers broncho-pulmonaires. Juillet 2013
4. INCa. Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030. Feuille de route 2021-2025.
5. Debieuvre D, et al. Study Group KBP-2020-CPHG; KBP-2020-CPHG. Lung cancer trends and tumor characteristic changes over 20 years (2000-2020): Results of three French consecutive nationwide prospective cohorts' studies. Lancet Reg Health Eur. 2022 Aug; 28(2):100402.
6. IPSOS. Enquête : le cancer du poumon - une maladie mal connue et discriminante. Accessible ici : <https://www.ipsos.com/fr-fr/le-cancer-du-poumon-une-maladie-mal-connue-et-discriminante> (Consulté en juin 2023)
7. Institut National du Cancer et Santé publique France Baromètre Cancer 2021. Janvier 2023
FR-LAM-00469 - Septembre 2023